

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

La Gazette des J.O

Par J.A.L

TOKYO/JAPON

Facile vainqueur du héros local Kei Nishikori (6/3, 6/0), le numéro un mondial s'est qualifié pour le dernier carré du tournoi. Le Serbe a plus que jamais le vent en poupe vers un inédit Golden Slam ou Grand chelem doré (remporter en série les 4 titres du Grand Chelem et l'or olympique en simple).

LA PLANÈTE FOOT AU RENDEZ-VOUS

Avec Japon vs Nouvelle-Zélande, Espagne vs Côte d'Ivoire, Corée du Sud vs Mexique et Brésil vs Égypte – rencontres qui se jouent demain samedi –, pas une seule confédération (Asie, CAF, Concacaf, Conmebol, Océanie et UEFA) n'est absente des quarts de finale du tournoi masculin. Brésil/Canada, Grande-Bretagne/Australie, Suède/Japon et Pays-Bas sont les affiches dames.

BASKET 3X3. LES PIONNIERS

Lettonie (médaille d'or), Russie (argent) et Serbie (bronze) composent le premier podium de l'histoire du basket-ball 3x3 aux Jeux olympiques chez les hommes.

TAEKWONDO : L'AFRIQUE PERD LE POUVOIR CHEZ LES SUPER LOURDS (+80 KG).

En 2012 à Londres, le Gabonais Anthony Obame avait terminé sur la deuxième marche du podium, avant d'être imité quatre ans plus tard à Rio de Janeiro par le Nigérien Abdoulrazak Issoufou Alfa. Fin de série à Tokyo 2020 où le Russe Vladislav Larin, le Macédonien Dejan Georgievski, le Sud-Coréen In Kyo-Don et le Cubain Rafael Alba Castillo ont occupé les quatre places médaillées de la catégorie reine.

Jeux olympiques 2020 : Sarah Myriam Mazouz tombe d'entrée

ELLE avait en face, très tôt hier, la Polonaise Beata Pacut, championne d'Europe en titre par équipe. Une sacrée cliente pour notre compatriote. Malgré l'immensité de la tâche, Sarah a tenu bon jusqu'à 26 secondes de la fin du combat avant d'être terrassée par son adversaire sur ippon.

James Angelo LOUNDOU
Tokyo/Japon

UNE défaite logique par immobilisation (synonyme d'ippon) et dans la foulée l'annonce de son départ à la retraite. Ainsi pourrait-on résumer la participation de Sarah Myriam Mazouz-Laroque aux Jeux olympiques 2020 à Tokyo (Japon). Ses deuxièmes Jeux olympiques après ceux de 2016 à Rio de Janeiro (Brésil).

Battue donc par immobilisation hier à 4 heures 50, la judokate gabonaise a avoué que sa défaite logique face à la Polonaise Beata Pacut, championne d'Europe en titre par équipe, est liée à son manque de concentration et à son faible niveau de travail au sol, tout en estimant être arrivée au bout du chemin. "C'est la fin! Je perds sur une transition debout à 26 secondes de la fin. J'étais fraîche alors que mon adversaire était fatigué. Je pense que j'aurais pu gagner. J'aurais voulu que ça se passe autrement, mais je ne pouvais véritablement rien y faire. Le combat a longtemps été tactique, mais au bout, mon adversaire, qui est quand même championne d'Europe – vous mesurez le niveau d'adversité – avait son petit plus", a-t-elle indiqué à l'issue du combat. Cette élimination, amère, n'enlève cependant en rien tout le bonheur que la championne gabonaise a procuré à ses compatriotes durant toute sa carrière internationale. Il reste qu'avec



Sarah Myriam Mazouz a été battue par ippon.

cette sortie dès le premier tour, après celle d'Anthony Obame

l'avant-veille, les chances de médailles du Gabon, qui étaient

déjà minces avant les Jeux, le sont davantage.

L'heure de la retraite

JAL
Tokyo/Japon

COUPE de théâtre à Tokyo. La judokate gabonaise Sarah Myriam Mazouz, qui sillonne les continents depuis 2013 à la recherche de performances, a décidé contre toute attente, hier de mettre fin à sa carrière. C'était au terme de son combat perdu face à la championne d'Europe en titre, la Polonaise Béate Pacut. L'ancienne championne d'Afrique tire ainsi toutes les conséquences de cet échec. "Cette compétition est ma dernière, parce que je mets un terme à ma carrière internationale, tout en ouvrant un nouveau chapitre de ma vie. J'ai consacré intensément ces huit dernières années de ma vie au judo de haut niveau, avec des satisfactions et des déceptions. Maintenant, il faut tourner la page et passer à autre chose. À savoir m'occuper davantage de ma famille et trouver de nouveaux défis", avance celle qui dit garder pour la vie la fierté d'avoir fait retentir la



Son combat hier à Tokyo face à la championne d'Europe était aussi le dernier pour la judokate gabonaise.

Concorde, l'hymne national du Gabon, lors des derniers Jeux Africains à Rabat (Maroc). La moisson est belle au niveau national. Huit ans après ses grands débuts au niveau mondial, Sarah a donc décidé de ranger définitivement ses kimonos avec le sentiment du

devoir accompli. Sarah Mazouz dit toutefois rester ouverte à toute proposition de nature à lui permettre de transmettre son vécu aux classes montantes. La néo-retraîtée de 34 ans va laisser un vide dans la section féminine du judo gabonais. Salut l'artiste!